

Burundi : les prisonniers graciés commencent à être libérés

RFI, 27/04/2021 Au Burundi, les premiers prisonniers qui ont bénéficié de la grâce présidentielle accordée lors de la fin de l'année dernière ont enfin été libérés, quatre mois après cette annonce. Ils ont commencé à sortir de prison le 26 avril, au moment où le ministre des Affaires étrangères burundais entame une tournée européenne, la première depuis quatre ans.

Plus d'un millier de détenus ont été libérés de la prison centrale de Mpimba à Bujumbura le 26 avril, au cours d'une cérémonie présidée par le chef de l'État Evariste Ndayishimiye en personne. Au final, ce sont près de 3 000 détenus qui vont sortir de prison à partir du 27 avril au soir, selon le ministre de la Justice, Jeanine Nibizi. Quelque 2 000 autres prisonniers ont vu leurs peines réduites de moitié ou toujours dans ce cadre. « C'est mieux que rien », a réagi Mbonimpa, une des grandes figures de la société civile en exil, qui rappelle que les prisons burundaises restent archibondées malgré cette mesure. Elles comptaient fin mars quelque 13 500 détenus pour une capacité d'accueil de 4 200 places, « un record historique » selon son association, l'Aprodeh. D'autres prisonniers en attente. Autre sujet de regret selon lui, la plupart des prisonniers politiques n'ont pas été libérés, dit-il. Il pointe notamment le cas de quelque 300 parmi eux qui ont déjà purgé leurs peines ou ont été acquittés, certains depuis des années, mais que les autorités ne veulent pas relâcher. Est-ce une simple coïncidence ? La mise en application de cette grâce présidentielle annoncée il y a quatre mois a débuté hier, au moment précis où le ministre burundais des Affaires étrangères, Albert Shingiro, a entamé une tournée européenne qui le conduira en Belgique, en France et en Suisse. Son objectif : plaider pour la levée des sanctions européennes, alors que les deux parties ont engagé des négociations dans ce sens depuis deux mois.